

L'IMPARTIAL

L'Union fait la force

FONDE EN 1893 DANS L'INTERET
DES ACADIENS DE L'ILE ST-JEAN
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT: UN AN \$1.00
SIX MOIS 50c
F. J. BOOTE, DIRECTEUR, TIGNISH

Vol. 3. No 3.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Mardi le 1 Dec. 1914.

22ieme Annee.

Organe, dans la langue française, du Parti Liberal des Provinces Maritimes.

Le Canada aura 108,000 hommes sous les armes

50,000 hommes seront gardes constamment à l'entraînement militaire. Un troisième contingent de 17,000

Ottawa, 23.—Sir Robert Laird Borden a annoncé que le Canada aura constamment sous les armes 50,000 hommes, ce qui avec les 33,000 du premier contingent donnera un effectif de 61,000. Aussitôt après le départ du second contingent, un troisième contingent de 17,000 sera enrôlé.

Il a été convenu avec le bureau de la guerre que le second contingent se composera de 17,000 officiers et soldats, 4,795 chevaux, 36 pièces d'artillerie, de l'infanterie, un corps de signaux, d'ingénieurs d'ambulanciers et d'army service corps. Deux brigades d'infanterie sont déjà prêts à partir et des arrangements ont été conclus avec le bureau de la guerre pour l'achat des canons nécessaires pour l'armement des batteries d'artillerie.

Le premier ministre, le ministre de la Milice et le chef de l'état-major ont eu une conférence pour discuter de procurer aux soldats des quartiers pour l'hiver, des armes et tout l'équipement militaire, et les

moyens de faire subir un entraînement militaire à l'armée canadienne.

Il a été résolu que le Canada aura constamment à l'entraînement 50,000 hommes sans compter les 8,000 actuellement en garnison. Des ordres seront immédiatement émis pour l'enrôlement du nombre de recrues nécessaires.

Ainsi organisées, les troupes canadiennes seront réparties comme suit: Premier contingent y compris les troupes envoyées aux

Be muds.....33,000
Troupes de garnison au Canada.....8,000
Troupes à l'entraînement au Canada.....50,000

Total.....91,000

De plus, pour remplacer les 17,000 qui partiront en janvier, 17,000 autres seront enrôlés, portant par conséquent le chiffre total des Canadiens sous les armes à 108,000. L'enrôlement se fera dans les divisions militaires comme présentement.

Encore L'Alcool Terrible drame du couteau

Un drame sanglant s'est déroulé hier soir, dans un restaurant de la rue Lagachetière-Est Montréal. La victime est une dame Florida Laurin, commise de l'établissement.

Un peu avant onze heures la propriétaire du restaurant et Mme Laurin étaient s'ules dans la place, lorsqu'arriva un nommé Auguste Coderre, domicilié au No 804 de la rue Ontario Est, et parent de Mme Laurin.

Le malheureux qui, au dire de la police, était ivre, entra soudain dans une colère terrible et ne sait trop pour quelle cause. Puis saisissant une bouteille, il la lança à la tête de sa parente, lui infligeant une profonde coupure au dessus de l'oeil gauche.

Non content de cela, le malheureux prit un couteau pour ouvrir les huitres qu'il plongea par trois fois dans la poitrine de la jeune

femme dont les cris furent heureusement entendus par le constable Petit, du poste No 2, qui était de faction un peu plus loin.

En arrivant dans le restaurant, le courageux agent aperçut le forcené qui brandissait encore son arme. Il dut engager une lutte dangereuse pour le désarmer. Pendant que l'agent luttait, la propriétaire du restaurant sortait et allait prévenir les autorités de l'hôpital Notre-Dame où la blessée fut transportée. Les chirurgiens déclarèrent que les blessures bien que graves, ne mettent pas la vie de la jeune femme en danger. Mme Laurin n'a que 21 ans et son agresseur 24.

Au poste, Coderre a déclaré qu'il ne se rappelait de rien de ce qui s'était passé et il a refusé de croire qu'il ait pu poignarder sa parente. Il est accusé de tentative de meurtre.

La Douleur Cesse ! Le Mal De Dos Disparait. Le douloureux Lumbago Guérit par "Nerviline"

De merveilleux liniment curatif a un pouvoir presque magique.

Quand la douleur est légère c'est une preuve de congestion; quand elle est aiguë cela indique une dangereuse inflammation. On peut comparer la douleur congestive à un feu léger.

Quand la congestion ou couve, la douleur va et vient. La congestion tourne en inflammation. Alors la douleur de-



vient plus intense, lancinante, et elle reste. Il y a un antidote absolu à la douleur c'est Nerviline.

Nerviline est peut être un remède nouveau pour vous, mais elle est bien connue dans beaucoup de pays comme le remède au monde le plus puissant et le plus actif contre la dou-

leur; non pas d'une action temporaire mais permanente. Il n'est pas une douleur qu'elle ne puisse atteindre; pour une souffrance qu'elle n'ait le pouvoir de soulager. Nerviline est le seul remède au monde vendu avec garantie; si elle ne soulage pas, on vous remet votre argent. C'est là une preuve suffisante que Nerviline est un remède qui fera tout ce qu'on en dit contre la douleur, externe ou interne. Elle guérit le mal de tête comme par magie. Contre le rhumatisme, la sciaticque, le lumbago, la névralgie, la raideur des articulations, les efforts ou entorses, c'est le seul remède. La grosse bouteille, 50c.; bouteille d'essai, 25c. Chez les pharmaciens ou de Cararhzone Co., Kingston, Canada.

Raid hardi de vaisseaux allemands

COMMENT HUIT NAVIRES DE GUERRE ONT PU APPROCHER LES COTES ANGLAISES DE LA MANCHE LE BUT DE CE RAID RESTE MYSTERIEUX

Lowestoft.—Un exploit audacieux, exécuté par huit navires de guerre allemands a mis en éveil, l'autre jour la côte orientale anglaise.

Il s'apparent soudain, venant on ne sait d'où et furent aperçus par des bateaux de pêche au moment où ils sortaient du léger brouillard qui flotte sur la mer, à l'aube. Ils tirèrent sur un navire de guerre anglais; leurs obus tombèrent près des plages de Yarmouth et de Lowestoft, puis ils disparurent.

Ces navires posèrent des mines à quelques kilomètres de la côte, et à 10 heures environ, c'est à dire 3 heures après leur visite, deux chalutiers à vapeur et un sous-marin anglais heurtèrent ces mines et furent détruits.

Les deux chalutiers à vapeur dont le "Fraternal" de Lowestoft, dont l'équipage fut sauvé et la "Copious" de Yarmouth, qui a perdu neuf hommes.

Le premier témoignage de l'apparition de cette flotte ennemie vient de la flotte des chalutiers qui pé-

employée à surveiller les pêcheries, apparut à l'horizon, ignorant la présence des navires ennemis. A une distance de 5 milles, l'ennemi ouvrit le feu sur "Halcyon". Ce vieux navire dut fuir vers Lowestoft. Les Allemands ne le poursuivirent pas, mais ils le canonnièrent pendant vingt minutes, tirant environ 130 coups puis, soudain ils partirent à toute vapeur.

La raison de ce départ précipité est la poursuite que faisaient les navires de guerre anglais à ces bâtiments allemands. Ces derniers devaient pourtant être déjà loin lorsqu'ils les premiers apparurent. Les Allemands furent les avertis par l'appareil secret du T. S. F. d'un espion ? On envisage cette possibilité.

Le but de ce raid des Allemands reste mystérieux. L'ennemi n'avait certainement pas l'intention de bombarder les villes de la côte, quoique quelques obus soient tombés près de Yarmouth. Ce qui est certain, c'est que les Allemands posaient des mines; mais une expédition dans ce but ne se compose ordinairement pas de quatre navires importants et de quatre contretorpilleurs.

Depuis cet exploit, la flotte ennemie a disparu aussi rapidement qu'elle était venue, mais de puissantes flottilles anglaises parcourent la mer du Nord et nous avons des raisons de croire que de bonnes nouvelles vont arriver.

QUELLE HORRIBLE SCENE!

Un sergent français blessé, en traitement dans un hôpital de

Troyes, a fait à un de nos confrères du Petit Troyen le récit d'un intéressant épisode de la bataille de l'Aisne:

Depuis quelque temps nous étions dans des tranchées faisant face à un bois, dans lequel deux régiments allemands étaient cachés. L'infanterie ne pouvait songer à les déloger de cette position et ils possédaient comme soutien plusieurs batteries d'artillerie qui mitraillaient nos rangs. La situation allait devenir intenable, quand enfin arrivèrent nos canons 75. Ce ne fut pas long.

Dès les premiers coups nous assistâmes à un spectacle effrayant.

Monté sur le talus d'une ligne de chemin de fer je dominais tout le bois. Notre tir était d'une justesse et d'une précision remarquables. Des bras, des jambes, des têtes étaient projetés par dessus les arbres, à une très grande hauteur.

C'était horrible ! Mais notre état d'esprit était tel, après toutes les souffrances que nous venions d'endurer depuis deux mois, que nous n'éprouvions aucune pitié devant ce carnage effroyable.

Le feu de notre artillerie ne cessa qu'avec le jour, aucun coup de fusil ou de canon ne partait plus du bois où la mélinite avait accompli son oeuvre dévastatrice.

Le lieutenant-colonel qui nous commandait voulut savoir quels régiments nous venions d'anéantir ainsi, pour en déduire le corps d'armée auquel ils appartenaient.

Le sort me désigna, ainsi qu'un autre sergent et une quinzaine

d'hommes, pour remplir cette mission périlleuse. Sans plus attendre nous partions vers la forêt.

Dès les premiers pas, une odeur de charnier nous arrêta. Des lambeaux de chair, des membres et des têtes pendaient aux arbres, des cadavres jonchaient le sol de tous côtés.

C'était horrible !

Trois pieds de neige en Serbie

Vienne, Autriche, 24.—On annonce qu'il y a trois pieds de neige, en Serbie et que, dans ce pays, les mouvements des troupes sont excessivement difficiles.

D. R. PURDY,
DENTIST
ALBERTON, P. E. ISLAND
Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.

F. J. Bernard,
MARCHAND-TAILLEUR
A toujours en mains un assortiment de drap, tweed et étoffe de première qualité
PRIX RAISONNABLES ET
OUVRAGE GARANTI
Tignish, P. E. I.

VICTOIRE DECISIVE LES ALLEMANDS FUIENT VERS LA FRONTIERE POURSUIVIS PAR LES RUSSES EGRASES EN POLOGNE

Paris 24.—Le correspondant du "Matin" à Pétrougrad écrit: "Les Russes, après avoir arrêté le mouvement offensif des Allemands sur la ligne Plock Leczyca, ont remporté une victoire décisive. L'ennemi, qui a subi de lourdes pertes, fuit le plus rapidement possible vers la frontière allemande. Un régiment allemand s'est rendu tout entier. Les Russes poursuivent énergiquement les vaincus. Les troupes du tsar se portent à l'attaque avec vigueur tout le long de la ligne Czenstochowa Cracovie. La guerre semble entrer, aujourd'hui, dans une phase décisive."

Londres, 24.—Le correspondant du "Times" à Pétrougrad écrit: "D'après les renseignements obtenus aujourd'hui, l'armée de 400,000 Allemands qui avait envahi la Pologne, entre la Vistule et la Wartha, a été brisée en plusieurs endroits. L'une des sections de cette armée a été forcée de fuir vers le sud et une autre de se diriger vers le nord. Tout indique que les Russes ont réussi à passer derrière ces sections et à leur infliger de grandes pertes. On annonce que les Allemands ont essuyé des défaites écrasantes à Breziny et à Tuszyn."

Sa Sainteté Benoit XV et Mgr Bruchesi

A l'occasion du 60ième anniversaire de naissance de Sa Sainteté Benoit XV, Mgr l'archevêque avait adressé au Saint Père, en son nom et au nom de ses diocésains, le câblogramme suivant:—"Longues, heureuses années."

Le Cardinal secrétaire d'Etat vient de répondre à Mgr l'archevêque, de la façon suivante:

Rome, 23 novembre, 1914. "Saint Père vous remercie et bénit de coeur".

Card. GASPARRI.

L'ouragan fait onze victimes

UNE VIOLENTE TEMPETE SEVIT DEPUIS TROIS JOURS SUR LE LAC SUPERIEUR

Grand Marais, Mich., 21.—On a appris que huit personnes ont péri au cours de la tempête qui sévit depuis trois jours sur le Lac Supérieur et on entretient de vives craintes que le nombre des victimes soit beaucoup plus considérable. La barque "Annie M. Peterson", chargée de bois, a sombré et on n'a reçu aucune nouvelle du vapeur "C. F. Curtis" et de la barque "S. K. Marvin" depuis leur départ de Braga pour Tonowanda, N.Y., dans la matinée de mercredi.

HUIT CADAVRES

Tony Mich., 21.—Huit cadavres ont été recueillis sur la rive du Lac Supérieur, près de Grand Marais, dont deux femmes. On croit qu'ils appartiennent aux victimes du naufrage de la barque "Anna M. Peterson".

On a reçu ici aucun détail relatif à la perte de ce navire.

Marquette Mich., 21.—Trois cadavres et différentes épaves ont été jetés à la côte, près de Grand Marais.